

VLEMINCKX (*Jean-Georges-Frédéric*), Receveur des impôts (Schaerbeek, 18.10.1862-en mer, 5.1.1898). Fils d'Égide et de Taelemans, Élisabeth.

Vleminckx fait des études secondaires à l'athénée de Bruxelles. Il se prépare alors à l'examen de géomètre-arpenteur qu'il subit avec succès et obtient un emploi à la Compagnie des Chemins de fer secondaires. En mai 1886, il est employé dans une banque parisienne mais rentre en Belgique l'année même. Le 1^{er} janvier 1887, il est admis au service du département des Finances de l'É.I.C. et il arrive au Congo en février. D'abord adjoint au perceuteur des postes à Boma, il est bientôt envoyé à Banana comme chef suppléant du bureau des postes et, en août 1888 il remplit, conjointement à ses fonctions principales, celles d'officier de l'état

(1) Soc. « Alimentation du Bas-Congo », hôtels à Thysville, Matadi, Kinshasa.

civil. Il termine son premier terme comme chef en titre du bureau des postes à Banana et rentre en Europe fin mars 1890. En juillet, il retourne au Congo et réside à Banana, en qualité de receveur des impôts. Caractère vif, colérique et railleur, il est obéi par les noirs qui le craignent mais ne l'estiment guère. C'est ainsi qu'un jour il est victime d'un indigène vindicatif. Le 27 mars 1891, un soldat de la station de N'Zobi à qui il a fait infliger une punition le blesse d'un coup de feu à la cuisse. La blessure ne guérit que difficilement et il en résulte une ostéite de l'extrémité du fémur qui oblige Vleminckx à rentrer en congé anticipé en Belgique.

De janvier 1892 à janvier 1894, il accomplit un troisième séjour au Congo, toujours en qualité de receveur des impôts. En novembre 1894, il entreprend son quatrième voyage en Afrique et va de nouveau reprendre ses fonctions dans le Bas-Congo. Sa santé laisse toutefois beaucoup à désirer ; il souffre souvent de fièvre et il arrive au terme de son engagement lorsqu'il est atteint d'un bronchite qui le laisse profondément anémié. Déjà très mal en point quand il s'embarque à bord de l'*« Albertville »* pour le voyage de retour, il succombe le 5 janvier 1898 en vue de Las Palmas (Iles Canaries). A l'étoile de service dont il était titulaire, une troisième raie avait été ajoutée le 1^{er} septembre 1897.

1^{er} avril 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 375.